

Vivre son idéal d'amour

C'est une femme qui a pour idéal de semer l'amour autour d'elle. Dans les moments les plus difficiles, ces moments où d'autres font preuve de ressentiment, de vengeance, de jalousie ou de cupidité, elle s'accroche encore plus à son idéal et garde le cap. Quand je lui demande comment elle fait, elle me dit qu'elle veut évoluer, grandir, et répandre à l'extérieur le meilleur de ce qu'elle possède à l'intérieur, comme chacun peut le faire.

Face aux difficultés... se purifier

Avec ses bons sentiments, j'ai parfois l'impression qu'elle se laisse abuser, écraser, maltraiter. Je la vois faire tout son possible pour ne pas renvoyer de négatif. Elle est comme un filtre: elle prend sur elle, elle pleure, est déçue, triste, blessée... puis elle lève la tête et voit alors son idéal qu'elle poursuit sans relâche. Parfois tout de même naît en elle une colère: cela arrive quand vraiment c'en est trop. Parfois aussi elle présume de ses forces et alors elle dépérit. Son énergie vitale diminue; c'est comme si elle tombait en dépression; elle perd sa joie de vivre. Je l'ai côtoyée quelquefois dans ces moments-là. Je l'ai vue pleurer de grands torrents, avec d'énormes sanglots qui montaient de son centre vital. Sa souffrance me faisait peur et la seule chose que je faisais était d'être là et de lui tenir la main sans

empêcher l'expansion de ce débordement. Malgré mon inquiétude, je sentais que cette eau qui sortait d'elle nettoyait, clarifiait quelque chose sur son passage. Je ne savais pas très bien ce qui était ainsi soigné, mais je restais admirative de ce processus de purification si souffrant et que je sentais malgré tout vital.



Le cœur ouvert

Un jour, un homme qu'elle aimait depuis longtemps redevint célibataire. Cet homme elle l'avait accepté tel qu'il était, avec sa liaison. Elle était présente et avait pris soin de lui et de sa liberté de choix. Lui, il vivait une relation à distance qui au début de leur rencontre devait se conclure et qui a pourtant duré. Il restait donc, malgré plusieurs merveilleux moments partagés ensemble, un peu distant. Elle excusait son éloignement, ses vides, ses non-réponses, ses manques d'attention par le fait qu'il n'était pas libre. Si elle persistait à être et à donner le meilleur d'elle-même avec cet homme, c'était par fidélité à son idéal d'amour, et aussi parce qu'elle ne croyait pas à un futur pour ce lien qu'il

prétendait vivre. Cet homme, elle l'a compris, l'a accepté et l'a aimé sans lui mettre de pression, sans le manipuler, sans le contraindre. J'ai vu comment cette femme a pu développer de l'amour au-delà d'elle-même. Elle a littéralement transcendé ses souffrances d'absence, de vide, d'éloignement, de négligence... qu'il lui proposait presque malgré lui, aurait-il dit. A chaque blessure réveillée, elle trouvait quelque chose à améliorer en elle, à transformer dans ses pensées, à vivre différemment et alors fidèle à son désir de vivre un monde d'amour, elle lui redonnait de la présence, de l'attention, du bien-être.



Se protéger pour mieux repartir

Trois fois, la relation est devenue trop souffrante pour elle. Trois fois, elle a quitté cette situation durant quelques mois. Comme en elle, son amour restait vivant, pendant ces vides, elle grandissait encore intérieurement en développant toujours plus de non-jugement et d'acceptation pour ce qui était. Elle semblait incroyable et je me demandais où elle trouvait toute cette

énergie pour repartir à chaque fois. Quand elle a su qu'il était libre depuis quelques mois, son espoir de vivre une relation au top l'envahit. Elle se remémora, malgré qu'à l'époque il n'était pas libre, tous les bons et intenses moments vécus en commun.



Espoir partagé... et déçu

Elle a choisi de le revoir. Il était charmant, séducteur, affable, content de la retrouver. Avec courage elle lui proposa de vivre ensemble une relation plus profonde: elle l'aimait toujours et il lui avait dit si souvent son désir de vivre un lien fort et authentique avec une femme.

Sybille Luginbühl

www.lavieestsybelle.ch

Retrouvez la suite de ce récit dans notre édition de novembre.